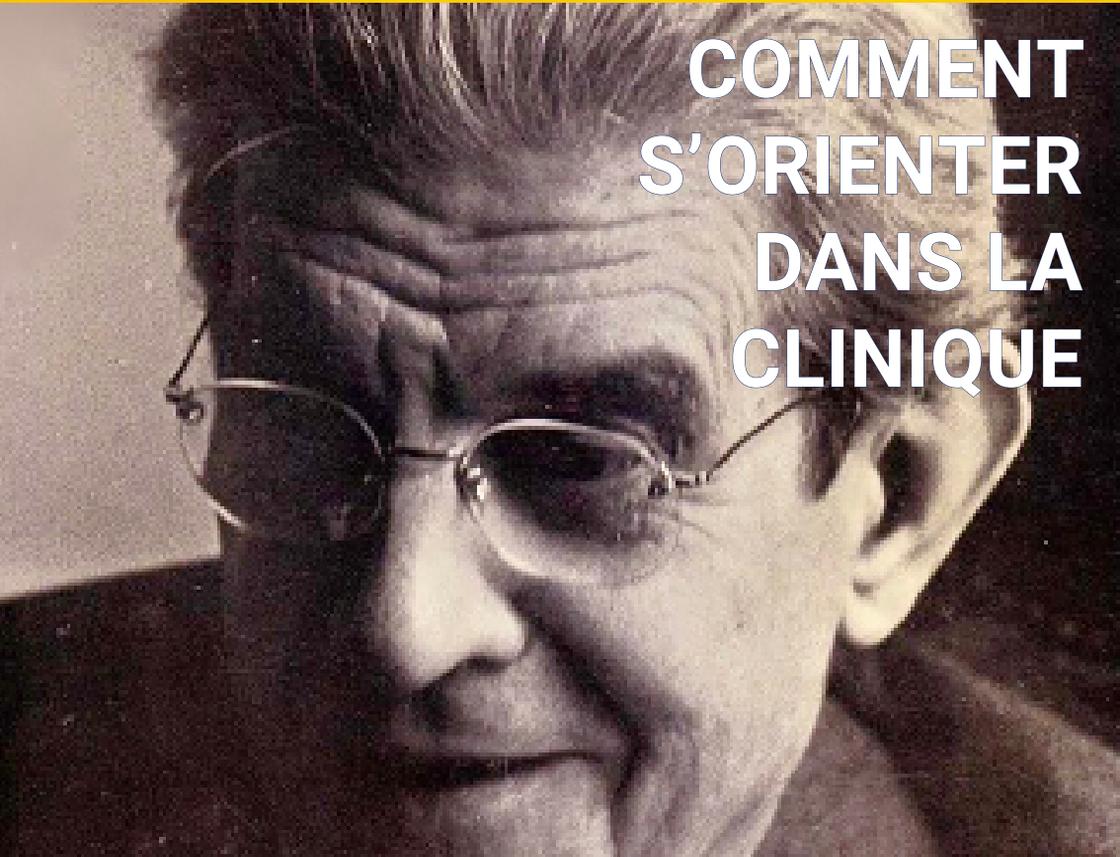


2024

2025

ANGERS

Antenne clinique
u f o r c a



**COMMENT
S'ORIENTER
DANS LA
CLINIQUE**

**Ce que nous apprend
Freud aujourd'hui**

Déclinaison des différents modules	3
Prologue de Guitrancourt par Jacques-Alain Miller	4
L'Antenne clinique d'Angers - Qui sommes nous ?	6
Liste des sections, antennes et collèges cliniques de l'Institut en Europe	7
L'enseignement des présentations cliniques	8
L'élucidation des pratiques	10
Les ateliers d'étude de textes	11
Le cycle de conférences	12
Introduction à la psychanalyse	14
La conversation de Mai : « Ce que nous apprend Freud aujourd'hui »	15

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les demandes d'inscriptions et de renseignements sont à adresser à :

Guilaine GUILAUMÉ

Coordinatrice de l'Antenne clinique d'Angers

18 rue Saint-Nicolas, 49100 Angers

☎ 06 83 35 96 90 ✉ guilaineguillaume@orange.fr

Les programmes, bulletins d'inscriptions, informations et actualités de l'Antenne clinique sont à retrouver sur le site :

www.antennecliniqueangers.fr

Déclinaison des différents modules

10h30 à 12h	Les ateliers d'étude de textes	CESAME Ste Gemmes / Loire
13h30 à 16h15	L'enseignement des présentations cliniques	
16h45 à 18h15	Les groupes d'élucidation des pratiques	et CMP d'Avrillé
20h30 à 22h00	Le cycle de conférences	En visio (dates indiquées page 13)
Le jeudi 20h30 à 22h00	L'introduction à la psychanalyse (module indépendant)	Bibliothèque anglophone, 60, rue Boisnet à Angers

SESSION 2024 - 2025

les vendredis 11 Octobre, 22 novembre et 13 décembre 2024
Les vendredis 10 janvier, 07 février, 14 mars, 25 avril et 23 mai 2025

Introduction à la psychanalyse

Les jeudis 10 octobre, 21 novembre et 12 décembre 2024
Les jeudis 09 janvier, 06 février, 13 mars et 24 avril 2025

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque **l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé**, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste. Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient.

Cette opération ne pourrait-elle constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que **l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse** et est même utilisée pour des critiques de manuels, documents et inscriptions. L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. On n'en sort pas. Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était pas altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert.

Le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de la psychanalyse.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans **une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public**. Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « **passé** » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « **mathème** » (1974).

Entre les deux, une gradation : le témoignage de la **passé**, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique ; l'enseignement du **mathème**, qui doit être démonstratif, est pour tous — et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans à Paris. Elle s'est déjà fait connaître en Belgique avec le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement :

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés, il est sanctionné par l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation à la pratique de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autres fins que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher, — et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Il est d'orientation lacanienne. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre — le travail à fournir ne sera pas extorqué : il dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

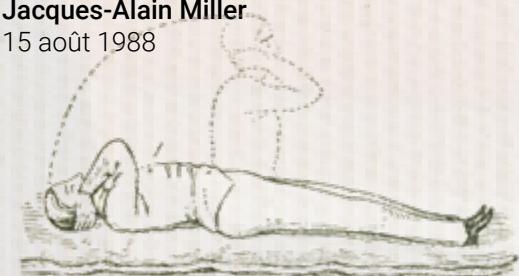
Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre puisque le savoir se fonde dans

la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté son trésor classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie). Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement.

Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988



L' Antenne clinique d'Angers

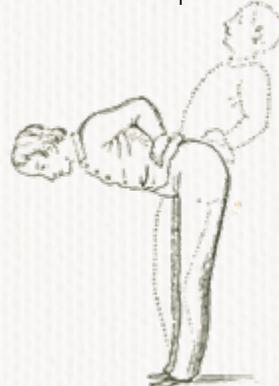
Du séminaire de Jacques Lacan (1953 – 1980, en cours de publication) on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, en 1968, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le 5 juin 1996 fut créée « l'Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique » (UFORCA). Regroupant l'ensemble des Sections et Antennes cliniques francophones, elle généra un essor considérable dans le savoir sur les psychoses et leurs prises en charge. Après la création en novembre 2009 à Paris de l'Université Populaire Jacques Lacan, UFORCA est devenue le 13 décembre 2009 une association internationale : l'UFORCA pour l'UPJL (Université Populaire Jacques Lacan).

Le département de psychanalyse fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981.

L'Antenne clinique d'Angers a vu le jour en 2010, prenant la suite du Programme d'études cliniques d'Angers créé en 2001 et de la Section clinique d'Angers créée en 1992. Cette formation assure un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique et pragmatique, qui s'adresse aussi bien aux professionnels de la santé mentale et du champ social, psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, éducateurs, infirmiers qu'aux étudiants et universitaires intéressés par ce savoir particulier.



Sous l'égide du Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII et de l'École de la cause freudienne, association fondée en 1981, reconnue d'utilité publique (décret du 5 mai 2006).

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur

- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Ile-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence



Enseignement des présentations cliniques

C'est le 5 janvier 1977 que Lacan ouvrait la section clinique de Paris qui prendra place à l'Université. Les présentations cliniques, dans les hôpitaux qui consentent à accueillir la présence de la psychanalyse, se seront intégrées dans le cursus de la formation. Mais, c'est bien des années auparavant, qu'à l'hôpital Henri Rousselle, Lacan avait commencé à s'entretenir avec des malades, en présence de psychiatres et du petit groupe des Cahiers pour l'analyse, dont faisait partie J-A Miller. Ils se réunissaient pour travailler sur ces entretiens si inédits avec des patients hospitalisés.

Détournée de ses objectifs de démonstration ou de confirmation des savoirs, la « Présentation de malades » reste le nom propre qui qualifie une discipline inventée par Lacan et qui constitue le noyau clinique de la formation. Lacan parlait en ces termes de sa présentation de malades : « cette sorte d'exercice qui consiste à écouter des patients, ce qui évidemment ne leur arrive pas à tous les coins de rue »¹.



Le vendredi de 13h30 à 16h15

Cette clinique relève, depuis Lacan, d'une éthique soutenue par le consentement du praticien à se laisser guider par les paroles du malade, pour que se déploient les moments d'une histoire, que s'ordonnent certains éléments structurels ou que soit soutenu l'effort d'« un qui souffre » s'efforçant d'articuler l'inénarrable.

L'Antenne clinique d'Angers est accueillie dans deux unités du Centre de santé mentale angevin (CESAME) qui lui adressent des patients pouvant bénéficier de telles rencontres. Un éclairage en est attendu pour les participants aussi bien que pour les praticiens qui les ont en charge. Ces entretiens, uniques, ont un objectif pragmatique et, moins qu'un diagnostic, visent à mettre en lumière les lignes de force de l'organisation symptomatique dont un sujet dispose pour traiter le réel. L'enseignement prend appui sur l'entretien lui-même et les échanges qui suivent avec les participants.

Ceux-ci sont invités à proposer un commentaire à partir d'un point particulier du texte du sujet ou d'une question de doctrine ou de clinique.

L'enseignement a pour objet :

1) Au-delà d'une visée diagnostique classificatoire, de repérer la structure des symptômes, leur histoire subjective, leur incidence dans la vie du patient.

2) De mettre en valeur la diversité des solutions forgées par le malade et les raisons de leur faillite ayant nécessité l'hospitalisation.

3) De dégager dans chaque cas les points d'appui susceptibles, dans le transfert, de permettre une stabilisation dans un lien social.

4) D'orienter la prise en charge et l'acte thérapeutique de manière à préserver cette stabilisation, rendre l'évolution du sujet moins discontinue, en prenant appui sur la singularité de son symptôme.

¹ Jacques Lacan, *Je parle aux murs*, Paris, Seuil.



2 groupes

Responsables groupe 1

Monique Amirault et Christine Maugin

Responsables groupe 2

Guilaine Guilaumé et Marie-Claude Chauviré-Brosseau

« Une pratique n'a pas besoin d'être éclairée pour opérer », avance Lacan dans « Télévision »¹, soulignant par là l'écart, la faille irréductible, entre la théorie et la pratique. Le réel ne peut jamais se résorber dans le symbolique, pas tout.

Que toutes les pratiques opèrent, aient des conséquences, ne veut pas dire qu'elles se valent. Pourquoi choisit-on une orientation, une boussole, plutôt qu'une autre ? Celles et ceux qui s'adressent à l'Antenne clinique se sont posé cette question, et leur choix les a portés vers l'orientation lacanienne. Ce n'est pas le savoir qui fait la preuve de la capacité du clinicien, mais bien sa pratique, c'est-à-dire son acte et ses conséquences. Aussi, vouloir interroger sa pratique est un choix éthique. L'élucidation des pratiques s'oriente à partir du sujet de l'inconscient et de la fonction du symptôme. À partir des cas présentés par les participants, il s'agit de vérifier l'acte du clinicien, d'en repérer les impasses, d'en dégager les préjugés, d'en reconnaître les effets.

Le premier temps consiste, pour ceux qui s'y prêtent, à construire le cas à présenter. Il ne s'agit ni d'anamnèse, ni d'énumération des comportements ou des troubles. Construire le cas, c'est faire un choix pour retenir ce qui sert à faire entendre la logique subjective qui est toujours à déduire des propos du sujet. Dans un second temps, à partir de la lecture du cas présenté, celui-ci fait l'objet d'une conversation avec les participants et de propositions pour orienter l'acte thérapeutique à la lumière de la singularité du sujet.

¹ Lacan J. « Télévision », *Autres écrits*, Seuil, p. 513



Responsables groupe 1
Monique Amirault, Solenne Daniel

Responsables groupe 2
Hélène Girard, Guilaine Guilaumé

Jacques Lacan consacre ses premières années d'enseignement aux textes freudiens et découvre, dans son retour à Freud, « une pensée en mouvement »², allant jusqu'à avancer que « la pensée de Freud est la plus perpétuellement ouverte à la révision »³.

À une époque où la pratique de la psychanalyse est dévoyée par les post-freudiens orientés par l'ego-psychologie, Lacan va s'employer à revisiter la théorie freudienne, à partir de « concepts restés inexploités »⁴, pour l'actualiser et lui redonner tout son tranchant théorique et clinique. C'est avec le Livre II que nous proposons « notre » retour à Freud. Ce séminaire de Lacan (1954-55), est une lecture critique de la notion du moi freudien.

Il prend la forme d'un atelier de recherche tant il est parcouru par des échanges entre Lacan, ses « élèves » et les penseurs de l'époque, tels Lévi-

Strauss et Merleau-Ponty, et de nombreux commentaires exposés par Mannoni, Anzieu, Pontalis et Valabrega.

Lacan reprend les grands textes freudiens tels que *L'Entwurf*, *Au-delà du principe de plaisir* -texte pivot qui introduit à la pulsion de mort- *Le Narcissisme*, *La Traumdeutung*. Il s'applique à distinguer le je et le moi, le sujet et l'individu et à démontrer que la psychanalyse n'est pas un humanisme. Sa lecture du « Rêve de l'injection faite à Irma »⁵ nous aidera à cerner ce qu'il en est du sujet et aussi du grand Autre qu'il introduit à partir de la seconde topique freudienne et formalisera avec le schéma Z, distinguant ainsi le registre imaginaire et le registre symbolique. Nous sommes là aux prémices de la doctrine lacanienne, premiers temps précieux qui affirment l'ancrage freudien : il s'agit bien d'un retour à Freud, mais comme toujours chez Lacan, un retour qui n'est pas sans avancées.

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, Livre II, *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique psychanalytique*, Paris, Seuil, 1978.

² Miller J.-A., Quatrième de couverture du *Séminaire*, Livre I, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, 1975.

³ *Ibid.*

⁴ J. Lacan, « *La chose freudienne ou Sens du retour à Freud en psychanalyse* », dans *Écrits*, Paris, Seuil (Le Champ freudien), 1966, p. 404.

⁵ *Ibid.*, p. 98 à 112.

Responsables Groupe 1
Gérard Seyeux,
Geneviève Briant

Responsables Groupe 2
Hélène Girard,
Nathalie Morinière

Ce que nous apprend Freud aujourd’hui

« Êtes-vous freudiens ou lacaniens ? »

Acette question fréquente, nous répondons que, en tant que lacaniens orientés par l’Ecole de la Cause freudienne, nous restons fidèles à la découverte freudienne et continuons à en tirer enseignement. Freud n’est-il pas toujours vivant à travers l’histoire continuée par Jacques Lacan puis Jacques-Alain Miller, de la formidable aventure commencée au début du XXème siècle ?

Avec Freud, toute la relation de l’homme à lui-même change de perspective, véritable « révolution copernicienne »¹ selon Lacan, vite escamotée par ceux qui, à sa suite, n’ont pas été à la hauteur des concepts freudiens. Mais ces concepts sont toujours là et c’est pour leur redonner leur juste place que Lacan entreprend un « retour à Freud ».

Dès le début de son enseignement, lors du Congrès de psychanalyse à Rome où il est invité à produire le rapport théorique d’usage, Lacan rompt avec le ton traditionnel de ce discours « pour lui

donner le style ironique d’une mise en question des fondements de cette discipline. »²

Dans cette conférence, fondatrice de son retour à Freud, Lacan déclare urgente « la tâche de dégager dans des notions qui s’amortissent dans un usage de routine, le sens qu’elles retrouvent tant d’un retour sur leur histoire que d’une réflexion sur leurs fondements subjectifs. »³ Il souligne plus précisément « l’éclipse dans la psychanalyse, des termes les plus vivants de son expérience, l’inconscient, la sexualité, dont il semble que bientôt la mention même doive s’effacer. »⁴ Propos visionnaires s’il en est tant notre époque dénie cette dimension de vivant au profit de théories dont l’être parlant est exclu.

Notre Freud est celui des formations de l’inconscient et de la science des rêves : « Freud sur le rêve doit être lu, parce qu’il n’est pas possible autrement ni de comprendre ce qu’il entend par le désir du névrosé, par refoulé, par inconscient, par l’interprétation, par l’analyse elle-même, ni d’approcher quoi que ce soit de sa technique ou de sa doctrine »⁵.

Notre Freud est celui qui ose soutenir que le moi n’est pas maître dans sa maison et que la sexualité chez les êtres parlants n’a rien de naturel, que le sexuel et l’inconscient sont radicalement disjoints.

Notre Freud est aussi celui de l’« Au-delà du principe de plaisir » qui ouvre la voie à la pul-

sion de mort, à la jouissance et à la ré- pétition en osant affirmer que l’homme ne veut pas son bien.

Notre Freud, c’est encore celui de Lacan qui, à la fin de sa vie, dans une conférence à Caracas, avançait : C’est à vous d’être lacaniens, si vous voulez, moi je suis freudien.⁶

Nous le suivrons, cette année, sur la voie de cet aphorisme.

¹ Lacan Jacques, Le Séminaire, livre II, Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse (1954-55), texte établi par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 1978, p.23
² Lacan J., « Fonction et Champ de la parole et du langage en psychanalyse », rapport du Congrès des psychanalystes de langue française à Rome les 26 et 27 septembre 1953, Ecrits, Paris, Seuil, 1966, p.238
³ op. cit. p. 240
⁴ op. cit. p. 246
⁵ Lacan J., « La direction de la cure et les principes de son pouvoir » Ecrits, Paris, Seuil, 1966., p. 624-5
⁶ Lacan J., intervention ouvrant la Rencontre internationale de Caracas du 12 juillet 1980, publiée dans le n° 1 de L’Âne, magazine issu de la dissolution, mars-avril 1981

En visioconférence le mardi de 20h30 à 22h00

Le 15 octobre 2024	Sonia Chiriaco
Le 26 novembre 2024	Gil Caroz
Le 17 décembre 2024	Dalila Arpin
Le 14 janvier 2025	Sophie Gayard
Le 25 février 2025	Dominique Corpelet
Le 25 mars 2025	Jean-Louis Gault
Le 29 avril 2025	Angèle Terrier

Freud, écoutant les malades, hors de tout préjugé, découvre à sa propre surprise, les pouvoirs de la parole sur la levée des symptômes. Abandonnant l'hypnose et se laissant guider par ses patients, il invente une nouvelle pratique, celle de la *talking cure*. Freud découvre que le symptôme est porteur d'un sens, d'une vérité cachée au sujet lui-même, vérité qui au cœur de son être parle de manière incongrue à travers le symptôme. Il constate aussi que ce dont le sujet souffre et demande à être soulagé, résiste étrangement et semble comporter une forme de satisfaction, un « au-delà du principe de plaisir ». Il en déduit que la psychanalyse ne peut se passer de l'hypothèse de l'inconscient.

Bien étranges découvertes dont nous suivrons l'élaboration par Freud à partir des remarquables *Conférences d'introduction à la psychanalyse- conférences 17 à 23*¹ - et de leurs principaux concepts que nous voyons naître de l'expérience même de celui qui se définissait en ces termes : « Je ne suis ni un véritable homme de science, ni un observateur, ni un expérimentateur, ni un penseur. Par tempérament, je ne suis qu'un conquistador avec toute la curiosité, l'audace et la ténacité qui caractérisent cette sorte d'homme. ² » Avec Freud, apparaissent des concepts nou-

veaux – refoulement, retour du refoulé, fixation et régression, résistance et défense, sexualité infantile, libido, transfert, interprétation – de nouvelles catégories cliniques, en particulier l'hystérie et la névrose obsessionnelle.

Nous considérerons ces conférences comme un premier pas vers l'enseignement de Lacan, à la suite de Jacques-Alain Miller lorsqu'il avance : « je pourrais dire que tout l'enseignement de Lacan est un commentaire des Conférences 17 et 23 de Freud ³ ».

¹ Freud S., « Conférences 17 et 23 », *Introduction à la Psychanalyse*, Paris, Petite bibliothèque Payot.

² Freud S., Lettre à Wilhelm Fliess, 1^{er} février 1900.

³ Miller J.-A., *Le symptôme charlatan*, Paris, Seuil, p. 19.



Cette Conversation fait partie du programme de l'Antenne mais elle se déroule selon un format différent de celui des autres journées.

La matinée donne toute son importance aux travaux des participants qui sont invités à présenter des cas de leur pratique (en libéral, en institution), cas qui font l'objet d'une grande conversation avec l'ensemble des participants et enseignants de l'Antenne, conversation animée par un analyste invité. L'après-midi est réservée à une conférence suivie d'une discussion.

Invitée : **Agnès Aflalo**

« Ce que nous apprend Freud aujourd'hui »



Antenne Clinique d'Angers
UFORCA – Angers
Guilaine Guilaumé
18, rue Saint Nicolas
49100 Angers
06 83 35 96 90
guilaineguillaume@orange.fr

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII
ANTENNE CLINIQUE ANGERS

Association UFORCA ANGERS
pour la formation permanente



UFORCA Angers Antenne Clinique

Inscriptions, informations, agenda :

www.antennecliniqueangers.fr

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COMITÉ de COORDINATION

Guilaine Guilaumé, coordinatrice
Monique Amirault, Solenne Daniel,
Christine Maugin

ENSEIGNANTS 2024-2025

Monique Amirault
Marie-Claude Chauviré-Brosseau
Solenne Daniel
Hélène Girard
Guilaine Guilaumé
Christine Maugin
Nathalie Morinière
Gérard Seyeux

CONFERENCIERS 2024-2025

Agnès Aflalo
Dalila Arpin
Gil Caroz
Sonia Chiriaco
Dominique Corpelet
Jean-Louis Gault
Sophie Gayard
Angèle Terrier